AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-54ItemMarie Moret à Émile Massoulard, 2 décembre 1893

Marie Moret à Émile Massoulard, 2 décembre 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941) est cité(e) dans cette lettre

Dallet, Émilie (1843-1920) est cité(e) dans cette lettre

Fabre, Auguste (1839-1922) est cité(e) dans cette lettre

Massoulard, Antoine (1843-1882?) est cité(e) dans cette lettre

Massoulard, Émile (1872-) est destinataire de cette lettre

Prod'homme, Jules (vers 1840-) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54 Collation2 p. (189r, 190v) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Émile Massoulard, 2 décembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/11/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32474

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>2 décembre 1893</u>
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire<u>Massoulard, Émile (1872-)</u>
Lieu de destinationÉcole du service de santé militaire, Lyon (Rhône)

Description

RésuméRéponse à une lettre non datée d'Émile Massoulard. Massoulard, à Lyon, se remet de la fièvre typhoïde. La famille Moret-Dallet à Nîmes, auprès de Fabre, ami du père d'Émile Massoulard. Marie Moret n'est plus à la tête de la Société du Familistère. Envoi du livre de Bernardot sur le Familistère et des trois derniers numéros du *Devoir*. Met en relation Émile Massoulard et Jules Prudhommeaux, qui prépare l'agrégation à Lyon, qui a visité le Familistère et pourra en parler à Massoulard, ainsi que d'Auguste Fabre.

SupportLe nom du destinataire, Massoulard, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Monsieur ».

Mots-clés

Amitié, Librairie, Santé, Visite au Familistère Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- <u>Dallet, Marie-Jeanne</u> (1872-1941)
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Massoulard, Antoine (1843-1882?)
- Prudhommeaux, Jules (1869-1948)

Œuvres citées

- Bernardot (François), Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- Le Devoir, Guise, 1878-1906.

Lieux cités

- Lyon (Rhône)
- Nîmes (Gard)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomFabre, Auguste (1839-1922) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, <u>Juliette Fabre (1866-)</u>. Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'<u>Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise</u>. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomMassoulard, Antoine (1843-1882?) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Agriculture
- Employé/Employée
- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière
- Presse
- Socialisme

Biographie Agriculteur, ouvrier, industriel et publiciste français né en 1843 à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) et disparu en 1882. Martial Émile Antoine Massoulard est le fils d'un docteur en médecine devenu agriculteur et industriel et d'une receveuse des postes à Saint-Léonard-de-Noblat, Rose Joséphine Gay-Lussac (1807-1875), nièce du chimiste Joseph Louis Gay-Lussac. Il se marie en 1870 avec Mathilde Julie Veyrier du Muraud (1844-1895), issue d'une famille noble désargentée, avec laquelle il a un fils prénommé Émile (1872-). Après avoir exercé plusieurs métiers - il dirige notamment la saline d'Arc-et-Senans dans le Doubs - et connu des échecs financiers, Antoine Massoulard émigre aux États-Unis en 1874, laissant en France sa femme et son fils. Il travaille comme ouvrier mécanicien à Chicago ainsi qu'à Plattsmouth et Omaha dans le Nebraska. Il utilise alors le pseudonyme de Max Veyrac. Il correspond en 1876 avec Godin au sujet des communautés socialistes ou religieuses dans lesquelles il a séjourné. Quand il exprime le souhait de venir s'installer au Familistère, Godin lui envoie un billet pour la France, où Massoulard rentre en septembre 1877. Il en fait son secrétaire et le gérant du journal em>Le Devoir de 1878 à 1879. Il traduit pour *Le Devoir* le roman de l'américaine Marie Howland, Papa's own girl (1874), traduction révisée et achevée par Marie Moret. Massoulard exerce ensuite les fonctions d'économe du Familistère. Il quitte Guise en 1879 et se trouve à Angoulême en juillet 1879, où il travaille comme chef de comptabilité à la Papeterie coopérative Laroche-Joubert. Au cours de la même année, il part à Saint-Léonard-de-Noblat, où il rejoint temporairement son fils et sa femme. Il revient au Familistère en décembre 1879, qu'il quitte à nouveau en juillet 1880 pour être employé à la Trésorerie générale de Haute-Vienne à Limoges. Sa disparition est constatée dans cette ville le 13 avril 1882.

GenreHomme Pays d'origineFrance ActivitéSanté

BiographieFils d'Antoine Massoulard (1843-1882?) et de Mathilde Julie Veyrier du Muraud (1844-1895), né à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) en 1872. Émile Massoulard est étudiant en médecine en 1893 à l'École du service de santé militaire de Lyon (Rhône).

NomProd'homme, Jules (vers 1840-) GenreHomme Pays d'origineInconnu Activité

- Pacifisme
- Santé

BiographieMédecin établi au Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans la seconde moitié du XIXe siècle. Jules Prod'homme est abonné au journal *Le Devoir* et adhérent à la Ligue fédérale de la paix et de l'arbitrage.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 28/07/2022 Dernière modification le 12/02/2024

Du 6 setature - Elle chait part bien Vimes le 9 Récembre 1698 It me contralace (Gard) er me a vivement touchde. Notre mourelle lettre me pail noir que Dous me chough à la tête de la Thechor de Familiotère i je m'ai 1 Mousieur Wondor occupe ce poste gree peridant cing Je suis en postersion de notre mois après le décès le mon mari et simplement pour facilitée le lettre (non date) qui me sonne notre higherment to la succession et la adresse à dean et mappiers que vous relevende la pierre lyphoide. transmission des pouvoirs. Pai juge ne pouvoir y rester mayons Je suis heureuse que rous en soys aucune appiliale industrielle et se vite et si bien remis. ayant à publier les manuscrits Notre lettre ma eté relocurne De Guise à Nimes ou je suis nome Je mon mari. Le rous emmie parce meme en compagnie de ma sour et de courrier un volume "Le damilis-Mans sommes ici près d'un ami Avre De Guise IN son fordateur" par A Pernardot conseiller de girance de la Att du Tamiliatere Baus 9 qui, lui est ici Fans son pays tourcher les remerquements les plus matat. complete sur l'accide en mienne lemp - Te croser has avoir aucune qu'une biomaphie du tondateur excuse à paire pour votre lettre

et avec qui vous parlerer I vous oursie Engliment les trois Qu temps où nous avons serviers in see mon journal de connu Mousius votre Doppie Medalere el moi connaissons nere. Je vous envoie livre et à Lyon un jeune homme recomjournalia la même adresse que cette lettre, et seriei l'élé homme poursuit ence monent agregation. Il se nomme Jules nous sout sien parvenus? Phut hommeaux It Demeure 16 cours Morano 26. Newaller agreer, Monsier Le lui soris gran ce mome l'appression de mes meilleurs nour le cas an il nous courrensentiments Trait à l'un et à l'autre Tentrer Marie Gadin en relations. M. Ound hommeaux est venu l'été gernier visiter le Families-The was Openeralous Are. Il pourtait fonc nous on garler en connaissance de cause el surtaut il rous mest chosel free and durience sirait qui set M. Jabre que is a since hour notes letter vous verrer un jour j'espère, Fichier is